



Résumé des propositions du Mouvement ATD Quart Monde suite à la mobilisation de jeunes européens

à l'issue de l'Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale

Dans le cadre de l'Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, de jeunes hommes et femmes européens se sont mobilisés à l'initiative du Mouvement ATD Quart Monde afin que soit mis en œuvre un projet européen fondé sur la reconnaissance de la valeur de chaque personne.

Âgés de 16 à 30 ans, originaires de dix pays européens et de différents milieux, y compris très défavorisés, ils ont réfléchi ensemble à tous les sujets relatifs à leur vie : l'école, la formation professionnelle, le travail, la vie en famille, la citoyenneté, les discriminations, la violence. Ils sont aussi allés à la rencontre d'autres jeunes dans la rue, les quartiers, des écoles ou dans d'autres associations et ont pu bâtir ensemble l'appel :

« Nous avons du mal à comprendre ce monde, mais nous voulons y trouver notre place. »

Ils ont lancé le 17 octobre 2010.

C'est en s'appuyant sur cet appel, en partant du quotidien, de son expérience et de sa connaissance que le Mouvement ATD Quart Monde fait aux institutions européennes les propositions suivantes concernant les politiques de la jeunesse.

A) Nous refusons la discrimination pour cause de pauvreté et d'exclusion sociale

« Que ce soit au niveau des écoles, que ce soit au niveau du travail, quand on donne le nom de la rue ou du quartier où on habite, on est très mal vu et ça peut durer 10, 15 ou 30 ans ; on est poursuivi par cela. »¹

Constat : Les discriminations pour cause de pauvreté minent l'accès des personnes en situation de pauvreté aux droits de tous, dans de nombreux domaines comme la santé, le logement, le travail. Aujourd'hui, l'expérience des jeunes montre qu'elles sont de plus en plus banalisées alors qu'elles devraient être vigoureusement combattues car elles sont moralement inacceptables.

Proposition

Nous demandons que les institutions européennes soutiennent la réalisation d'une étude sur les droits de l'homme et l'extrême pauvreté et sur les discriminations liées à l'extrême pauvreté, par l'Agence des droits fondamentaux, en associant les ONG au sein desquelles les personnes et les jeunes en situation d'exclusion sociale s'expriment librement.

B) Nous voulons une école où chacun peut réussir

« On dit que l'école, c'est l'égalité des chances mais c'est pas vrai. Quand des camarades ne mangent pas, qu'ils doivent s'occuper de leurs frères et sœurs, qu'ils vivent sous des tôles, et que moi, j'ai un bureau et j'ai toujours à manger, c'est pas les mêmes conditions. On n'est pas égaux. »

Constat : L'école échoue avec les enfants les plus défavorisés. Souvent, ils ne s'y sentent pas considérés et en sont rejetés. Ils ont le sentiment que leur expérience de vie et celle de leurs parents n'y sont pas prises en compte. Tout doit être fait pour que cesse l'échec scolaire massif et pour que l'école valorise les capacités individuelles et collectives de tous les enfants.

Propositions

Nous proposons :

- **De renforcer les apprentissages collectifs et le partage des compétences.**
- **De revaloriser les savoirs techniques et technologiques.**
- **De former les enseignants au partenariat avec tous les parents, en particulier les plus défavorisés d'entre eux.**

¹ Les citations sont extraites des échanges entre jeunes d'origines diverses réunis tout au long de l'année 2010 au sein d'ATD Quart Monde.

C) Tous les jeunes ont le droit à la formation professionnelle et à un emploi

« Mon souci à moi, ce n'est pas d'avoir une allocation, c'est de trouver du travail »

« Ce qu'ils proposent, c'est des formations, mais nous ce qu'on veut, c'est avoir une place dans un travail et pour longtemps, et un salaire qui permet de vivre. »

« On nous demande toujours de l'expérience, alors quand tu n'as pas de diplôme, que tu n'as jamais travaillé, tu n'as aucune chance. »

Constat : Quand les jeunes quittent le système scolaire sans diplôme, c'est un emploi que recherchent prioritairement les jeunes plutôt qu'une formation « voie de garage » qui les maintient dans la précarité. Dans le cadre de cet emploi, ils doivent trouver accompagnement et sécurité financière, ainsi qu'une formation conçue sur le temps de travail.

Propositions

Nous demandons:

- **Que soient garantis à tous les jeunes l'emploi et la formation, car c'est dans l'emploi qu'on se forme à l'emploi.**
- **Que l'Union européenne encourage les Etats membres et les entreprises à tout mettre en œuvre pour qu'aucun jeune, et en particulier celui qui a le moins de formation, ne soit abandonné dans sa recherche d'un premier emploi.**

D) Nous voulons être associés à la construction de l'Europe et du monde

« Être ensemble cela me donne de la force... Cela nous permet de voir qu'il y a d'autres jeunes, en Europe et dans le monde, qui se battent pour la même chose et qu'on a les mêmes envies et les mêmes idées. »

« C'est important qu'il y ait des gens de différents milieux. Le regard envers l'autre change ! »

« Il faudrait donner aux jeunes plus de moyens pour pouvoir explorer l'Europe et ainsi obtenir une expérience professionnelle mais aussi un enrichissement culturel et humain ! »

« Il ne faut pas nous imposer des solutions toutes faites. On a souvent été trahis dans notre passé. Quand il y a la confiance, on peut chercher des solutions ensemble. »

Constat : La dynamique créée en 2010 par les jeunes contribue à bâtir l'Europe, une Europe fondée sur l'égalité de dignité de chaque personne, où chacun a sa place et peut apporter sa contribution et non une Europe fondée sur l'argent et polarisée sur l'économie, une Europe qui ne divise pas, qui ne sépare pas, qui ne stigmatise pas, mais qui rassemble tous ses habitants. Il est nécessaire de soutenir l'ambition des jeunes et de créer les conditions du dialogue entre jeunes de tous milieux et les institutions européennes.

Propositions

En conséquence, nous demandons :

- **Que le Service Volontaire Européen soit effectivement accessible à tous les jeunes qui le souhaitent, quels que soient leur origine, leur cursus scolaire et leur formation.**
- **Que soit étendue à tous les jeunes la possibilité, offerte actuellement aux étudiants dans le cadre d'Erasmus, de se former dans un pays européen.**
- **Qu'un dialogue puisse s'instaurer avec nous, de façon régulière, à tous les niveaux décisionnels, sur l'élaboration des politiques concernant les jeunes, sur leur mise en œuvre et leur évaluation.**
- **Que soit expérimentée une co-formation, sur les questions de pauvreté et d'exclusion sociale, entre des fonctionnaires européens et des personnes ayant l'expérience « par la vie » de la lutte contre la pauvreté.**
- **Que soit favorisée la représentation des jeunes très défavorisés au sein des institutions européennes en partenariat avec des associations au sein desquelles ils s'expriment.**